

7 La Baleine et les éléphants (1)

Une baleine et un éléphant se chamaillaient sur la plage.

L'éléphant disait :

— Le plus fort, c'est moi. Je peux soulever un arbre avec ma trompe.

Et la baleine répondait :

— Non, la plus forte, c'est moi.

— Tu ne m'effraies pas, criait l'éléphant en tapant du pied.

La baleine se rapprocha alors du rivage, autant qu'elle le pouvait, et déclara :

— Eh bien ! Puisque je ne te fais pas peur, viens donc un peu dans l'eau te mesurer à moi.

Vexé, l'éléphant entra dans l'eau et, aussitôt, la baleine ouvrit bien grand la bouche et l'avala. Il pouvait l'entendre ricaner.

— Hé hé, disait-elle, te voilà pris !

Au fond de son estomac, l'éléphant dut reconnaître que la baleine était la plus forte.

Il prit place sur un vieux tabouret, que la baleine avait avalé depuis longtemps avec un petit bateau, et se mit à réfléchir :

« Puisque je ne suis pas le plus fort, il faut donc que je sois le plus malin. Et je vais chercher une ruse. »

Il regarda autour de lui. Tout était sombre, mais ses yeux s'étaient habitués à l'obscurité, et il put bientôt se déplacer sans se cogner contre les parois. C'est alors qu'il découvrit une petite boîte carrée munie de boutons.

Il tourna l'un des boutons... De la musique se fit entendre. C'était un transistor qu'il avait trouvé. L'appareil était vieux, mais il marchait très bien.

— Intéressant, murmura l'éléphant. Voilà qui va peut-être m'aider...

Il se mit à appeler la baleine de toutes ses forces.

— Qu'est-ce qu'il y a ? répondit-elle, tu n'es pas bien chez moi ?

— Si ! si ! au contraire, répondit l'autre. Et, justement, je voudrais y inviter mes amis, les autres éléphants.

Il chargea la baleine de transmettre un message aux éléphants de la forêt. Il fallait leur dire :

« Venez tous dans la baleine, je donne une fête. »

La baleine, soupçonneuse, commença par refuser. Mais l'éléphant ajouta :

— Voyons ! Ne serais-tu pas contente d'avaler tout un troupeau ?